L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, NO 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 4 OCTOBRE 1879

LA LUTTE ÉLECTORALE.

Les listes de candidatures par wards.

Nous donnons ci-après les noms des candidats aux fonctions de président des Clubs centraux et de délégués à la convention de Baton Rouge, dans les différents wards de la ville :

PREMIER DISTRICT

PREMIER WARD

Non engagés. (Wilts :) — Président James T. Clark.

Délégués à la convention d'Etat—Dr Wm. R. Mandeville, James Mehan, W. R. Richardson, Asd. Downy, Peter Mc Gian, Ford. Marks, Emile J. O'Brien, Joseph B. Siegle, Dr Walter Bailey, Jr., A. Fredman.

Ticket Ogden régulier — Président Ralph C. Morgan.

Délégués à la convention d'Etat—John Harney, Geo. Auer, Samuel Mitchell, John Reilly, J. S. Boulbonet, H. Hackett, P. W. Pettus, E. J. Devlin, C. Wild, J. D. Tilden.

Liste Ogden et anti-ring, démocratique conservatrice.—Président, M. McNamara.

Délégués à la convention d'Etat—Jno Harney, Geo. Auer, Sam'l Mitchell, Jno Reilly, J. S. Boulbonet, M. Hackette, P. W. Pettus, E. J. Devlin, C. Wild, J. D. Tilden.

DEUXIÈME WARD.

"Ogden" Anti-Ring Ticket : Président, James Lynch.

Délégués à la Convention d'Etat—Wm E. Hager, E. B. Reynolds, Thos. J. Coleman, Winslow Robinson, Dr C. P. Angell, Thos Malville, Jas. E. Kennedy, James W. Bobbick, Jno. F. Simpson, Fred. Wang, J. A. Stramer, P. C. Dunn. "Ogden", premier, dernier et toujours.

Parti démocrate-conservateur. (Non engagés).

Président, James McGouldrick.

Délégués à la Convention d'Etat — John E. Kennedy, Cos. Gleason, Thomas Hamm, Sr., R. C. Davey, John Fogarty, J. Ad. Bezier, John Farrell, Sr., John Doyle, major Harry Pickles, M. Leonard Joseph Shakspeare, Alex. Muir.

Le ticket McGouldrick bien que non engagé, est accepté par le comité exécutif Ogden.

TROISIÈME WARD.

Ticket Wiltz—Président, Charles Byrne.

Délégués à la convention—William Hart, W. B. Koontz, John W. Hennessey, W. J. Kelly, Robert McLaughlin, Dr H. A. Mouton, Mike Bumgartner, John O'Donnell, Dr H. M. Barnsfather, Pat Hanley, Fred Vinta, Wm Cullinan, Edward Kennedy, Wm H. Moon, Peter McDermott, Archie Stewart, J. J. Auburtin.

Ticket Ogden—Président, John Fitzpatrick.

Délégués à la convention—Thomas Vizard, Col. August Reichard, Patrick Kain, Paul Lux, Wm Bourke, J. R. S. Belleck, Henry Denegre, Lambert Franz, Henry Price, Thos Griffin, E. E. Duffy, John Kerrigan, Jules Chaval, Frank McGuire, P. H. Kelly, Phillip Ford, Capt. W. H. Littmann.

DEUXIÈME DISTRICT.

QUATRIÈME WARD.

Ticket Ogden :

Président, Edward Keena.

Délégués à la Convention—E. R. May, C. Weinsettel, Major C. E. Carr, Wm. Tell, R. Tannerot, John Boesen, Paul Bellocq.

Ticket Wiltz :

Président, Allain Eustis.

Délégués à la Convention—M. Sabiski, Dr. J. P. Finney, John Connolly, V. O. Aucoin, A. Wagatha, E. D. Terrebonne, Wm. LeMonnier.

CINQUIÈME WARD.

Ticket Ogden :

Président, Henry J. Rivet.

Délégués à la Convention—V. Oemichen, T. A. Faries, John Buhler, Jr., Matt. M. Marr, Félix Legendre, Richard Protscher, E. J. Gueringer, Germain Guillot, Jules Vienne, Max Huet.

Ticket Wiltz.

Président, L. S. Arnauld.

Délégués à la convention : Carleton Hunt, Fernand Rameé, George Holshauser, George Province, Théodule Buisson, J. A. Bonnafon, John Herbert, F. Romeo, Sosthène Andry, A. J. Leroy.

SIXIÈME WARD.

Pas d'opposition apparente à Wiltz.

Président, Hon. A. L. Tissot.

Délégués à la convention : A. L. Tissot, Dr J. H. Pike, Hon. John S. Tally, John P. Pollock, John Brewster, Octave Morel, Col. Alfred Roman.

TROISIÈME DISTRICT.

SEPTIÈME WARD.

Ticket Wiltz—Président, A. D. Saucier.

Délégués à la convention—P. Malochée, Hon. Albert Voorhies, A. Lambert, M. Berry, A. J. Villeré, John A. Lanier, M. B. Bergeron, John H. Manuel, Philip Buchanan.

Ticket Ogden—Président, John Pasley.

Délégués à la convention—Michel J. Fortier, Francis Gerie Sr, Paul Augrain, J. C. Marnes, E. F. Chambers, George Berwin, Albert L. Pilsbery, Chas. Lessasier, J. J. E. Planchard.

Ticket de compromis — Président, Frank Marques.

Délégués à la Convention : Albert Baldwin, Pierre Malochée, J. M. Cuny, Phillip Buchanan, Alcée J. Villeré, Jno. E. Letten, Dr F. Formento, Albert Voorhies, P. L. Mailleux.

HUITIÈME WARD.

Ticket Wiltz.

Président : Frank Berge.

Délégués à la convention : Charles F. Seemann, Alexander Brewster, George Pandely, Frederick Beling, Joseph Jacobs, V. O. Aucoin, Vincent Buya.

Indépendant—Président, Frank Borges.

Délégués à la Convention—Wm H. Brooks, John Grayer, John Reany, Jas. Barros, P. K. O'Neil, Terrence Collins, Jos. Forster.

NEUVIEME WARD.

Pas d'opposition au ticket Wiltz.

QUATRIÈME DISTRICT.

DIXIÈME WARD.

Ticket Ogden—Président, James Nugent.

Délégués à la convention—Thos. H. Handy, Henry Grosbel, John Boehler, John Dunn, James Geary, Isaac B. Ellis, Wm. Graner, H. H. Frye, John Costello, Louis Hoffman, E. C. Mix, M. Flanerty.

Ticket des Workingmen ou Wiltz—Président, Frank C. Carroll.

Délégués à la convention—John J. O'Brien, Edwin Harris, Vincent Wood, Leo. Blessing, Henry Mason, H. M. Hays, T. L. Fairchild, Henry L. Lazarus, John Curry, Wm. Schreiber, Alonzo Stevens, Andrew Cavard.

ONZIÈME WARD.

Ticket Ogden :

Président, Wm. Fagan.

Délégués à la convention—S. B. Newman, Thomas Dennis, Fred. Kihneman, John H. Eustabide, Charles Schneider, Drury A. Harris, Charles McDonald, Jos. P. Herberger, Chris. Claffe, R. M. Harrison, Henry Zeller.

Ticket Wiltz :

Président, Jos. J. Kohl.

Délégués à la convention.—Edwin Marks, Chas. Kuebel, James Terrells, Matt. W. Joyce, John J. Finney, Christy McCarty, Wm. H. Merkel, J. A. Gentreboux, Michael Malloy, P. H. Waters, Benj. A. Michel.

CINQUIÈME DISTRICT.

QUINZIÈME WARD.

Ticket Ogden :

Délégués : Kramme, Petersen.

Ticket Wiltz :

Délégués : Higgins et Howard.

SIXIÈME DISTRICT.

DOUZIÈME WARD.

Ticket Ogden :

Président, B. H. Flespoller.

Délégués à la Convention d'Etat—J. R. Murphy, A. P. Keller, H. B. Ferguson, W. S. Campbell.

Ticket Wiltz :

Président, Eugène May.

Délégués à la Convention—Adam Weber, Otto Thoman, Adolph Peltz, Henry Eisenman, John R. Murphy.

TREIZIÈME WARD.

Ticket Ogden :

Président, H. L. Bovee.

Délégués à la convention—Col. C. H. Jones, John Pedauer, W. E. Clark.

Ticket Wiltz—Président, E. L. Bauer.

Délégués à la convention—C. C. Piper, F. F. Bels, S. R. Chambers.

QUATORZIÈME WARD.

Bons au ward il y avait deux candidats Wiltz et un Ogden comptant pour le comité exécutif.

Ticket régulier—Président J. H. Ferguson.

Délégués à la convention—J. P. Stoer.

Ticket "Fair Play"—Président, S. S. Carlisle.

Délégué à la convention—John H. Hagan.

SEPTIÈME DISTRICT.

SEIZIÈME WARD.

Liste Ogden—Président John C. Kelman.

Délégués à la convention d'Etat—F. C. Trebelgne.

DIX-SEPTIÈME WARD.

Il y avait deux listes ; la lutte était personnelle.

Liste—Président, George Geir.

Délégués à la convention—P. Mitchell, Phil. Becker.

Ticket démocrate-conservateur—Président, J. M. Moore.

Délégués à la convention—Z. B. Campbell, John Pfeiffer.

RETOURS.

Voici une liste des retours que nous avons pu nous procurer jusqu'à 2 heures et demie du matin :

Le Lar ward a donné un total de 1215 votes.

On croit que la délégation Ogden sera élue.

2e ward—1100 votants.

Le ticket Wiltz est élu.

Plusieurs protestations ont été enregistrées par la délégation Ogden sur ce que des républicains ont pris part au vote.

3e ward—1875 votants.

La délégation Fitzpatrick a obtenu la majorité.

4e ward—657 votants.

Le ticket Wiltz est élu.

Il y a eu une protestation de la délégation Ogden sur ce que les commissaires d'élections n'étaient en possession que d'un sceau et que l'on ne s'est pas servi de la liste des noms requise par la loi.

5e ward—1019 votants.

Le ticket Wiltz est élu. Aux dernières nouvelles, le ticket avait 300 voix d'avance.

6e ward—262 votants.

Pas d'opposition au ticket Wiltz.

7e ward—714 votants.

Ticket Wiltz-Sauzier élu.

8e ward.—696 votants.

Ticket Wiltz élu.

9e ward—1049 votants.

Ticket Wiltz élu à l'unanimité.

10e ward—1354 votants.

Grande majorité pour le ticket Wiltz.

11e ward—1450 votants.

Vote douteux aux dernières nouvelles.

12e ward—755 votants.

Ticket Ogden est élu.

13e ward—On croit que deux délégués d'Ogden et 1 de Wiltz seront élus.

14e ward—171 votants.

Ticket Wiltz élu.

15e ward—Alger, pas de retour.

16e ward—128 votants.

Ticket Ogden élu.

17e ward—155 votants.

Le ticket Wits est élu.

Acheter votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

—La mise à l'eau du magnifique vaisseau l'*Amiral Duperré*, à la Seyne, a été un véritable événement maritime. L'*Amiral Duperré* est le plus grand bâtiment de combat qui ait été construit sur l'important chantier de la Méditerranée et le plus grand cuirassé de notre flotte. Une foule considérable assistait au lancement du navire. Marseille était représentée par l'élite de son commerce et de son industrie. MM. les généraux Lallemand et Guyon-Vernier, M. Autran, président du tribunal, M. Grce, président du tribunal de commerce étaient à ce rendez-vous, auquel Toulon avait délégué M. le contre-amiral Allemand, préfet maritime par intérim.

Le préfet du Var, le maire de Toulon et le président de la chambre de commerce étaient présents, ainsi que M. Hugues, conseiller général et maire de la Seyne.

La *Marseillaise*, jouée par les musiques la Seynoise et l'Indépendante de la Seyne, a salué la prise de possession de la mer par l'*Amiral-Duperré*.

Après le lancement, qui s'est opéré dans les meilleures conditions, un banquet, offert par la Société des Forges et Chantiers, réunissait cent cinquante convives.

Au dessert, M. Dupuy de Lôme, sénateur, a porté la santé de M. le président de la République. Après ce toast unanimement applaudi, M. Rey, préfet du Var, M. Armand, ancien président de la chambre de commerce, ont pris successivement la parole. M. Dupuy de Lôme, avec un sentiment parfait d'actualité, a retracé la noble et grande vie de l'amiral Duperré.

M. le président de la chambre de commerce de Marseille a porté un triple toast à M. Dupuy de Lôme et aux ingénieurs et administrateurs des Forges et Chantiers de la Méditerranée. Enfin, M. le préfet du Var a clos cette fête splendide en portant un dernier toast aux ouvriers de la Seyne.

—Un grand congrès viticole se tiendra à Nîmes, les 22, 23 et 24 septembre 1879.

Toutes les questions qui intéressent la conservation et la reconstitution des vignobles seront traitées par les représentants les plus autorisés des divers systèmes employés utilement jusqu'à ce jour.

UNE ASCENSION MALHEUREUSE.—Vendredi, à cinq heures, Mme Fanny Godard a fait, au Palais-de-l'Industrie, à Amsterdam, une ascension aérostatique, en présence d'une foule considérable. M. Kerel, fils d'un officier supérieur, avait pris place dans la nacelle.

Le ballon, après avoir plané pendant quelque temps sur la ville, disparut, à la nuit tombante, dans la direction du nord-est. Le landemain, on n'avait pas de nouvelles des aéronautes et on craignait qu'ils ne fussent tombés dans le Zuiderzée, lorsqu'à midi une dépêche arriva, annonçant qu'ils avaient pu opérer leur descente pendant la nuit, mais au milieu des plus grands dangers.

Mme Fanny Godard et M. Kerel ont chacun un bras cassé et de nombreuses blessures.

—Quelquefois les *charges* imaginées par Cham, qui ne résistait pas à la tentation, avaient de bizarres dénouements.

Un jour, il passait rue La Rochefoucauld.

Il avise, venant sur le trottoir opposé, Ruggieri, l'habile artificier, qui était un ami intime.

Cham traverse précipitamment la rue, et, se plantant devant Ruggieri, en gesticulant et en décrivant avec ses bras des arabesques destinées à simuler les fusées, les soleils, les pétards :

—Patara tata !.. Pif! paf! Boum!.. Pohit..... Patara tata!.....

Un feu d'artifice entier, mimé avec accompagnement d'onomatopées variées.

Tout à coup Cham s'arrête, contemplant avec stupéfaction le monsieur qui le contemple de son côté avec ahurissement.

Cham s'est trompé.

Ce n'est pas Ruggieri!

Alors, sans se troubler, reprenant un air majestueux, il salue l'inconnu et poursuit son chemin.

L'autre est resté à jamais convaincu qu'il avait fait la rencontre d'un fou et qu'il avait peut-être échappé à un terrible danger.

—Une histoire de chasse—c'est la saison—très amusante et que nous croyons inédite.

Privat d'Anglemont est invité par un de ses amis à ouvrir la chasse dans la vallée de Montmorency ; il part armé d'un superbe fusil et muni d'une immense carnassière.

Privat d'Anglemont et son ami battent les champs avec une ardeur de néophytes, et le soir venu, ni l'un ni l'autre, on le devine, n'avait touché à son inépuisable provision de poudre et de plomb.

L'hôte, dépité de s'en revenir bredouille, aperçoit un corbeau à la lisière d'un bois, presse la détente et manque la volatile.

—Que diable fais-tu donc ? lui dit Privat ; tu t'en prends aux corbeaux maintenant ?

Pourquoi pas ? C'est excellent dans le pot-au-feu !

L'auteur de *Paris anecdotique* ne dit rien, mais, à quelques pas plus loin, il avise un bœuf tranquillement occupé à brouter l'herbe d'un champ, épaule son fusil, et *pan ! pan !* il fait feu de ses deux coups sans atteindre la bête.

—Tu ne donne feu, Privat, de tirer sur un bœuf !

—C'est que, vois-tu, c'est ça qui est encore bien meilleur dans le pot-au-feu !

UN CONSEIL PAR JOUR.—Un très grand nombre de lectrices n'ont cessé de nous demander un remède contre l'obésité.

Il faut prendre la poudre, l'extrait hydro-alcoolique et la décoction de cette vésicule.

L'extrait mêlé à la poudre, sous forme de pilules, se prend à dose d'un à vingt-deux grammes par jour. La décoction se prépare avec dix à vingt grammes de la plante séchée dans un litre d'eau. On peut encore fumer des cigarettes de ce tabac.

Nous conseillons, en outre, celles de nos lectrices que l'embonpoint désole à devrant boire, au lieu de chocolat, Bien sucré, d'abord de Bouvier, bien du thé à dévie pas, manger plus de viande que de pain et manger dessert.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle Orléans, 4 octobre.—Temps couvert avec pluies partielles et baisse du baromètre.

Température du 2 octobre 1879. Thermomètre de C. Buttner, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	76	24
2 P. M.	86	30
4 P. M.	86	30
6 P. M.	80	26

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé :

Mariages—Albert Gouguet à Mlle Léontine Sonbeck.

Gabriel Bertrand à Mlle Marie Bernerde.

John G. Eshbach à Mlle Carrie Bessel.

Washington—Mme Hippolyte Lapeyre, une fille.

Mme Marie Lagan, un garçon.

" Antoine A. Rosa, un garçon.

" Robert Oser, une fille.

" Abraham Brilliant, une fille.

" Pierre Lacer, un garçon.

" Adolphe Rabinowitz, une fille.

" Ignace Bernard, une fille.

" Elijah Bryan, une fille.

Décès—Bastien Claat, 7 mois.

Mme Catherine Ring, 46 ans.

Geo. W. Weeks, c., 2 ans.

Mlle Christine Tyson, 16 ans.

William Gelson, 3 ans.

Antoinette Diez, c., 60 ans.

Georgine Meyrnan, 3 mois.

Estelle Berry, 6 mois.

Eugène Alexander, c.

Une vue optimiste de la situation.—Dialogue entendu hier rue du Canal :

—Eh bien John, que pensez-vous de l'élection ?

—Je suis très satisfait parce que maintenant je suis certain que Wiltz et Ogden seront nommés tous les deux au premier tour de scrutin à Baton-Rouge.

—Comment cela ?

—Dame, je viens de lire dans le *Picayune*, qu'il y a dans les paroisses 209 voix assurées à Ogden, et comme il en faut 234 pour être choisi il ne lui en manque plus que 25. D'un autre côté, j'ai lu dans le *Democrat* que Wiltz pouvait compter sur 210 voix dans les paroisses, il ne lui en manque donc que 24. Or, la ville fournit 128 voix qui se partageront entre Wiltz et Ogden. Chacun d'eux est donc sûr d'avoir plus de voix qu'il ne lui en manque pour être choisi au premier tour de scrutin.

Nous n'avons pu entendre la réponse de l'interlocuteur de John et nous ne savons s'il a été convaincu par cette arithmétique à la Calino.

Une protestation.—M. M. McNamara, candidat à la présidence du club central du 1er ward sur la liste Ogden et anti-ring, a adressé une protestation aux juges et commissaires d'élection et à ses deux concurrents, contre la manière dont l'élection a été conduite. Il conteste l'élection en prétendant que lui et les candidats de sa liste ont reçu une majorité légale de 300 votes et que les délégués de sa liste ont reçu une majorité de 500 voix, qu'il y a en environ 300 votes illégaux reçus de non-résidents du ward, et 200 de gens ayant de faux papiers, que la police a fait écarter les citoyens qui voulaient protester contre ces votes ; que souvent le juge s'est absenté du bureau et a été remplacé par des personnes sans qualité, etc.

L'adjudication des franchises de la compagnie de chemins de fer de ville.—On sait que MM. Behan, Chevalley, Leascon, Marks et Mealey, ont voté pour l'ordonnance qui accepte l'offre de la compagnie—$630,000; que le maire et M Glynn s'y sont opposés.

M. Glynn a voté dans la négative parce que la municipalité peut obtenir une somme plus élevée—le retard que le Conseil a mis à accepter la proposition de la compagnie ayant prouvé le fait. On lui a déjà offert davantage des franchises, avec toutes les garanties qu'elle peut raisonnablement exiger. L'argument sur lequel s'appuie la majorité—c'est-à-dire que $630,000, comptant versées immédiatement dans la caisse diminueraient la dette de la ville plus que $750,000, ou davantage, l'année prochaine—ne semble pas à M. Glynn un bon argument, au point de vue du commerce.

M. Chevalley s'est fondé sur ce qu'après trois mois d'avis dans les journaux de la Nlle-Orléans et plusieurs grands autres du Nord et de l'Europe, toutes les propositions sont venues de nos citoyens seulement. Celle de la compagnie excède de $90,000 les autres soumissions. La compagnie l'a ensuite augmentée de beaucoup en consentant à payer la somme comptant, avant l'expiration de ses franchises, qui s'expirent qu'en février et juillet prochain. Le comptant vaut, aujourd'hui, plus que les promesses des personnes les plus solvables.

Aucun autre enchérisseur n'a, comme la compagnie, offert de payer la somme avant d'avoir été mis en possession, en février et en juillet prochains, aux frais de la municipalité. Si la ville montait tout autre, enchérisseur en possession, elle courrait le risque d'un arbitrage, peut-être d'un appel de la décision des arbitres quant à la valeur de la propriété de la compagnie, des frais et de l'incertitude d'un long procès ; de la nomination d'un receveur par une cour fédérale à la demande d'actionnaires étrangers—ce qui retarderait la livraison de plusieurs années, priverait la ville du montant, et occasionnerait la perte de fortes sommes pour des procès inutiles.

Considérant les bas prix actuels des obligations municipales et la probabilité d'une hausse, le montant réalisé, appliqué ainsi que le veut la loi des bons à prime, à l'achat de notre dette convertie et de notre dette flottante, éteindra, en ce moment, plus de nos obligations que ne le feraient $750,000 dans quatre et neuf mois. Qui peut prévoir l'avenir ? Les administrations précédentes n'ont pas abordé la question financière, et nous fléchissons sous une dette sous le poids des dettes qu'elles ont créées. Tâchons d'éviter leurs erreurs en réduisant la dette de la ville autant que nos ressources nous le permettront.

Le proposition de la compagnie est bien plus avantageuse qu'on n'osait l'espérer. Le plupart des actionnaires sont des citoyens, la compagnie a payé et continuera de payer, tous les ans, des taxes considérables. La ville n'a pas de motifs d'publier l'avis qu'elle a publié et de refuser les franchises au plus haut enchérisseur. Si elle reconnaît, elle manquerait à la parole qu'elle a donnée et se laisserait influencer par des offres subséquentes d'enchérisseurs désappointés, qui, peut-être, ne rempliront jamais les conditions du marché.

Depuis que les propositions ont été décachetées, M. Chevalley et une majorité de ses collègues, ont résolu d'accepter l'enchère de la compagnie, ils n'ont tardé à le faire que pour donner à celle-ci le temps de se procurer ailleurs l'argent qu'elle ne pouvait pas avoir ici.

M. Isaacson a dit que la compagnie mérite considération parce qu'elle a établi les chemins vendus, a tenu sa propriété et les rues en bon état, s'est conformée à toutes les ordonnances de la ville, et a versé dans la caisse municipale de fortes sommes pour taxes.

La vente des franchises ayant été annoncée, non seulement dans les villes de l'Est et de l'Ouest, mais encore à la Nlle-Orléans, et la compagnie ayant offert beaucoup plus que ne le permettent $90,000 de plus qu'aucun autre enchérisseur, elle a bien droit à l'adjudication.

Les jugements rendus contre la municipalité représentent une somme de plus de $600,000 ; la dette flottante s'élève à près de $2,000,000 qui pourraient promptement devenir des jugements ; la vente des franchises, au comptant, au plus haut enchérisseur, permettrait à la ville de faire du montant l'usage qu'indique la loi.

La Cour de Circuit des Etats-Unis a fait vendre, récemment, des actions de la compagnie des waterworks—actions que la municipalité gardait pour faire face à des jugements rendus contre elle par des cours fédérales. Ne pourrait-il pas arriver qu'elle fût privée du produit des franchises ou qu'elle le perdît.

Si les autorités repoussent la proposition de la compagnie et ne consacrent pas la somme à l'extinction de la dette publique, il surgirait des complications, l'administration ne donnerait pas au peuple les avantages d'une réduction de $2,500,000 de la dette actuelle, et le peuple l'en tiendrait responsable.

Les raisons de MM. Behan, Marks et Mealey ne diffèrent pas de celles de MM. Chevalley et Isaacson.

M. Patton a, dans les termes suivants, opposé son veto à l'ordonnance :

Messieurs—Je regrette que pour la première fois depuis l'installation de cette administration je sois forcé de refuser mon assentiment à une mesure importante adoptée par le Conseil.

Je ne peux pas signer l'ordonnance qui accepte l'enchère de la compagnie de chemins de fer de la ville. Je ne le peux pas, car je crois que la municipalité obtiendrait des franchises une somme plus élevée si elles étaient vendues à l'enchère.

Nous avons une offre de $750,000 de ce que l'ordonnance offre d'abandonner moyennant $630,000; c'est une différence de $120,000 au préjudice de la ville.

Je crois qu'il n'est pas nécessaire que je réponde aux divers arguments invoqués à l'appui de l'acte du conseil, car rien ne saurait faire qu'une offre de $630,000 soit plus avantageuse qu'une de $750,000, pour la même propriété. Je crois donc forcé de m'opposer à l'ordonnance par laquelle vous accepiez la soumission de la compagnie.

Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, que les [illegible] avaient tous obtenu compte [illegible]

Paragraphes—D'après les régistres de la douane, il est arrivé, en septembre, dans notre port, 52 navires de ports étrangers, et il en a été expédié 38 ; 13 sont arrivés de ports américains et 19 ont été expédiés pour des ports américains. Il y a eu 113 entrées de marchandises sujettes aux droits et 22 de marchandises libres de droits. Les droits d'importation ont atteint le chiffre de $697,985 06.

—Les personnes arrivées, hier, de New York, disent que les opérations d'automne seront considérables au Nord, à l'Est et à l'Ouest.

—Des officiers de police ont arrêté, au No 68 de la rue St-Pierre, un Chinois qui fabriquait des cigares au préjudice du gouvernement.

—George Hart, âgé de 12 ans, est tombé d'un arbre, au No 138 de la rue Gangnet, et s'est fracassé le crâne. Le médecin croint de ne pas pouvoir le sauver.

—Le juge Mitten berger a fait décrocher Gustave Silver, qui, à différentes reprises, a troublé de ce désordre.

—James Welsh, accusé de vol de chapeaux, a été envoyé, par le même magistrat, devant la première cour de district.

—La malle-poste qui arrive par le chemin de fer de Jackson, a été, hier matin, d'une demi-heure en retard ; celle qui vient par le chemin de fer de Mobile, de deux heures et demie en retard.

—Le jaugeur de la douane a, en six semaines, reçu sept mille cinq cents étampes sur des barriques.

—Hier matin, le pilote du *ferry* de la rue du Canal a trouvé à bord un fœtus bien formé. Le police en a été informée. Le coroner a institué une enquête. Le Dr Chastant dit que l'enfant avait sept mois ; c'est un cas d'avortement et la mère a été causée par la violence. Il y avait beaucoup de marques sur la tête.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $10,389.10, dont $1,224.42 provenant du département du revenu intérieur, $181, en or, $193.93, en argent, et $1,711, en billets, provenant de la douane, $2,500 du bureau de poste, $4,578.80 de différentes sources.

—Les fonctionnaires de la douane ont reçu les tapis qui doivent orner les salles et les bureaux de l'édifice en granit.

—Une charrette chargée de sable a renversé, hier matin, François Wattigny, âgé de quatorze ans, et lui est passé sur le corps. Le jeune homme a eu deux côtes cassées. On l'a transporté chez lui, rue Delaronde.

—M. Paul Aubert, domicilié au No 200 de la rue des Ursulines, entre Tremé et Marais, nettoyait son fusil chargé de plomb ; le coup partit ; la mère de M. Aubert reçut la charge derrière la tête et eut le crâne fracassé. Son état inspire de vives inquiétudes.

Le comble de l'élégance : se chausser avec la botte *fauché*.

L'ARTILLERIE FRANÇAISE—Est-elle plus forte que l'artillerie allemande ?—Nous extrayons les lignes suivantes d'un article de la "Gazette militaire" de Berlin :

Ce qu'il nous faut absolument dès à présent, c'est la création de neuf batteries qui manquent au 15e corps, et peut-être aussi celle des cinq batteries dont sont encore privés le 13e et le 14e corps d'armée, car la France, comme on sait, dispose pour son armée de campagne, de trois cent soixante-neuf batteries, comptant en tous deux mille deux cent quatorze pièces, soit de trois cent douze batteries de campagne (y compris les huit batteries d'artillerie de marine) et de cinquante-sept batteries montées.

L'armée allemande de campagne ne peut opposer à cela que trois cents batteries de campagne, avec huit cents pièces, soit si l'on y ajoute les cinq cents batteries de réserve qui devront être créées pour la campagne, trois cent cinquante-cinq batteries de deux mille cent vingt-quatre en tout.

"Voilà donc la France en avance de quinze batteries ou de quatre-vingt-dix pièces sur l'Allemagne."

Après avoir formé les 44 batteries qui lui manquent, l'Allemagne n'aurait plus que 6 pièces de moins que la France.

Vu l'extrême importance qu'a aujourd'hui l'artillerie de campagne, l'augmentation de cette arme est d'une absolue nécessité.

Si, en temps de paix, le bataillon d'infanterie se compose, somme ronde, de 560 hommes, et l'artillerie de campagne de 100 hommes, la création des 23 bataillons d'infanterie et des 14 batteries dont il a été question en commençant serait pour l'armée une augmentation de 13,280 hommes.

Un avenir prochain nous dira si cette augmentation s'effectuera.

—Foix, 11 sept.—M. D....., qui habite une maison de campagne près du Fossat, voulant nettoyer pour l'un de ses enfants qui, le lendemain, devait aller à la chasse, un fusil qui était chargé, sur l'imprudence de le démonter avant d'en retirer la charge. Comme il cherchait ensuite à débourrer le canon, la capsule frotta probablement contre le plancher et fit explosion.

M. D..... reçut la charge tout entière dans l'abdomen. Quelques instants après, il rendait le dernier soupir.

—Les francs-maçons se sont réunis, hier, à Paris, en assemblée générale, rue Cadet, afin de procéder à l'élection des membres du conseil pour l'année 1880. Ont été élus au premier tour de scrutin : MM. Dalsace, 159 voix. Thiault, 155.—Desmons, 151.—J. Jean, 149.—De St-Jean, 141. — Foussier, 133. — Masse, 116.—Herpin, 107.—Le Pié, 91.

—Le comble de la paresse : être mal chaussé parce qu'on n'a pas trouvé pendre le temps d'aller jusqu'à l'*Etoile Rouge*.

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLANE, spelled differently but same pronunciation.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

La succession de Gortschakoff

Londres, 3.—Le correspondant viennois du Standard croit savoir que la raison qui a empêché le prince Gortschakoff de rendre visite au prince Bismarck n'est que, bien que chancelier titulaire, il ne dirige plus réellement la politique de la Russie, et que l'œuvre de la réconciliation des cours de Berlin et St-Pétersbourg est laissée à son successeur. Cette succession apparaîtrait probablement au prince Lobanoff. Elle a été l'objet des discussions de la cour à Livadia.

On y a aussi beaucoup discuté la question de l'augmentation de l'armée.

Les forces renfermées dans Cabouli.

Londres, 3—Une dépêche de Simla au Standard annonce que, d'après des avis de Cabouli, il y a, en cette ville, 5 bataillons d'infanterie et 4 batteries d'artillerie. Trois bataillons d'infanterie avec 16 canons sont établis dans la citadelle de Bala Hissar. Les bataillons qui été affaiblis par le choléra et la désertion. On pense que les 4 régiments du Turkestan rentrés à Cabouli engageront le reste des troupes à la résistance.

La situation de Yakoob Khan.

Simla, 3—La brigade du gén. Hughes a atteint Khelar Ghilzai, le 30 septembre ; le gouverneur de l'endroit lui a fourni toutes les provisions nécessaires. Les tribus professent une véritable amitié pour les Anglais, mais elles en veulent beaucoup à Yakoob Khan.

Simla, 3—Des avis authentiques ont été reçus annonçant que les communications avec les troupes anglaises ont été coupées des deux côtés de la passe Shutagarden par les tribus. Des renforts sont envoyés dans la vallée de Khurum.

Reprise de travaux.

Londres, 3—La plus grande partie des travailleurs à Wigan ont repris leurs travaux avec une réduction nouvelle de cinq pour cent. Les autres fabriques reprendront leurs travaux.

Expédition allemande.

Hammerafert, Norvège, 3—L'expédition arctique allemande est de retour ; après avoir pénétré jusqu'à la terre de François.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 3—Le coton a été en fort bonne demande durant la première partie de la semaine, mais, mardi, les affaires devinrent parfaitement calmes. Il y eut une baisse sérieuse dans les prix des différentes qualités de coton américain.

Jendi, les prix étaient irréguliers, mais le coton fut en assez bonne demande, après des fluctuations considérables, les cours indiquent généralement une hausse de 1|8d sur les prix de jeudi dernier.

Le Sea Island était en demande limitée.

Les futurs ont ouvert au milieu d'une certaine excitation pour les livraisons de septembre et de septembre et octobre, lesquelles s'élèvent à 1|16d à 3|32d.

Depuis mardi le mouvement ne s'est pas soutenu ; les prix sont à 1|32d pour octobre et de 1|8d plus bas pour les dernières échéances.

Passes.

Port Eads, 3, 6 p. m.—Baromètre 30. Vent de l'est, frais. Temps couvert.

Arrivé, vapeur Leonidas, capt Ben Meve, en 23 jours de Gibraltar, par lest ; steamship Hudson, de New-York ; goélette américaine J. J. Collins, en 20 jours de Philadelphie.

Parti : steamship Hutchinson, pour New-York.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 3—Beau temps ; thermomètre 84. Le fleuve a baissé de 4 pouces.

Cincinnati, 3—La rivière a 3 pieds 4 pouces et baisse. Temps partiellement couvert.

Pittsburg, 3 — La rivière a 7 pouces au-dessous des marques et reste stationnaire. Temps clear et chaud.

Louisville, 3 — La rivière baisse, 2 pieds et demi dans le canal.

Cairo, 3 — Arrivé : Future City, de la Nlle-Orléans. Le fleuve a 2 pieds 2 pouces et baisse ; temps clair, mercure 82.

Evansville, 3—Le rivière a 2 pieds et baisse. Temps clair et chaud.

—Marseille, 15 septembre.—Samedi soir, la nommée Eugénie Pradurot, âgée de vingt-six ans, domestique au service de M. Bernard, courtier, demeurant place des Lyrée, No 6, voulant conduire au skating, sa jeune maîtresse Louise, âgée de quatorze ans, mais la mère s'y oppose formellement.

Le lendemain, hier, ne voyant paraître ni la jeune fille ni la bonne, on ouvrit la chambre où elles couchaient toutes deux et on les trouva asphyxiées.

Avant d'exécuter cette funeste projet, la bonne avait écrit un billet contenant ces mots : "Vous n'aurez plus votre fille, je l'emmène dans un monde meilleur."

Divers.

Shakopee, Minn, 2—Un incendie a dévoré l'hôtel national et plusieurs maisons. On ne connaît pas la perte.

Boston, 2—On a arrêté le commis aux recettes, Frank Boynton, accusé de débourrement pour la somme de $24,000. Il spéculait depuis plusieurs mois sur les actions de mines.